

Programme Alimentaire Mondial

Résister à la tourmente

Face à la hausse des prix alimentaires et à la crise financière

- La flambée des prix des produits alimentaires et des carburants a aggravé le problème de la faim et de la pauvreté dans le monde, augmentant le risque de troubles sociaux et précipitant des dizaines de millions de personnes dans la spirale de la misère.
- Les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables du monde en développement sont les plus menacées par les fluctuations des prix car nombre d'entre elles consacrent au moins 60 pour cent de leurs dépenses à l'alimentation.
- La faim risque de croître à mesure que s'aggravera la crise financière mondiale, car la diminution des revenus et l'augmentation du chômage entraîneront une baisse du pouvoir d'achat des plus démunis.
- Les populations pauvres et sans défense, qui sont les dernières à être responsables du déclenchement de cette crise, seront les premières à en subir les conséquences.
- En période de contraction économique, les familles voient leurs revenus chuter et rognent sur tout: elles n'envoient plus leurs enfants à l'école, ne se font plus soigner ou n'achètent plus les aliments nutritifs pourtant essentiels au succès des thérapies antirétrovirales. Certaines diminuent le nombre de leurs repas et se rabattent sur des produits moins nutritifs.
- Les baisses des prix des produits alimentaires et des carburants intervenues récemment sur les marchés internationaux ne se sont pas encore répercutées sur bon nombre de marchés locaux, où les prix sont



Programme Alimentaire Mondial

Résister à la tourmente



toujours élevés et pourraient repartir à la hausse. Tel est déjà le cas dans certaines des régions les plus défavorisées du monde.

- Il se peut que la crise financière contribue de manière temporaire au fléchissement des prix des denrées et des carburants, mais il est probable que ces prix se maintiendront à des niveaux relativement élevés par rapport à leurs niveaux historiques. Un grand nombre des facteurs structurels à l'origine de ces hausses sont toujours présents.
- Le coût de la mobilisation contre la faim dans le monde est négligeable face aux plans de sauvetage de

plusieurs milliers de milliards de dollars destinés à secourir les institutions financières et à relancer les économies des pays industrialisés.

- Le renforcement des filets de protection sociale tels que les programmes d'alimentation scolaire ou les programmes d'appui nutritionnel du PAM sont autant de solutions immédiates pour stopper l'avancée de la faim et venir en aide à ceux qui sont frappés de plein fouet par la flambée des prix et la crise financière mondiale. À plus long terme, il sera indispensable d'investir dans le développement agricole des pays en situation d'insécurité alimentaire.

Chiffres clés

- En 2009, le PAM a besoin de 5,2 milliards de dollars pour fournir une assistance alimentaire et nutritionnelle à près de 100 millions de personnes dans 77 pays parmi les plus pauvres du monde. Ce chiffre risque fort d'augmenter si d'autres situations d'urgence se déclarent et si les besoins liés à la crise financière s'intensifient.
- En 2008, le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde a atteint près d'un milliard - 963 millions contre 923 millions en 2007 (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, FAO).
- Selon les chiffres du Fonds monétaire international (FMI), les cours mondiaux des céréales sont toujours supérieurs de 71 pour cent en moyenne à ceux de 2005 et de 7,5 pour cent à ceux de 2007.
- L'envolée des prix risque de faire reculer de sept ans les progrès accomplis vers la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement fixés à l'horizon 2015.
- En 2008, le PAM a consacré 920 millions de dollars aux interventions destinées à lutter directement contre les répercussions de la hausse des prix, dont 250 millions de dollars à plusieurs nouveaux projets visant à porter secours à 23 millions de personnes dans 24 pays.

Mis à jour le 25 février 2009